

« Malte ou le pouvoir des déesses »

Malte, est un ensemble d'îles émergeant à une centaine de kilomètres au sud des côtes siciliennes. Sur cet espace, entre 6000 et 3000 avant notre ère, s'est développée une civilisation unique, révélée par d'imposantes constructions mégalithiques, la civilisation des « grands temples ».

En raison de la position géographique médiane de son aire de développement, on a pendant longtemps soutenu la thèse que cette civilisation des grands temples avait assimilé des pratiques et des techniques venues tant de l'Orient que de l'Occident. Aujourd'hui, les chercheurs ont acquis la quasi certitude que la civilisation des temples est très spécifique, pour ne pas dire autochtone...

À Malte, les premières sépultures collectives apparaissent vers 4200 – 4000 avant notre ère. Les morts retournent à la terre. On creuse des tombes, on met en commun les défunts dans des poches, au début modestes. Mais très rapidement, on va creuser de très grands hypogées, comme Hal Saffieni. L'hypogée d'Hal Saffieni est certainement la plus belle grotte artificielle de la Méditerranée. On a commencé de la creuser vers 4000 ans avant notre ère, mais vers 3000, elle avait atteint son maximum d'extension. On retrouve à peu près 70 chambres ou logettes. Creusées sur 3 niveaux. Mais ça n'était pas qu'une grotte sépulcrale, c'était aussi un lieu de cérémonie funèbre ou de cérémonie liée aux consultations de l'oracle.

C'est au milieu du 4^{ème} millénaire, à Ggantija qu'apparaît le mégalithisme. Ni l'Égée, ni l'Italie, où il n'y a pas de mégalithisme, ne peuvent revendiquer sa paternité. Les études entreprises par les archéologues et les architectes permettent d'établir un lien direct entre les premières habitations des colons venus de Sicile et les temples. Même plan sommaire suivant l'arc de cercle, mêmes accumulations de matériaux bruts, empilés pour constituer les murs des édifices. Progressivement les rochers et les pierres bruts vont céder la place à des matériaux imposants réalisés dans un appareil sélectionné, taillés dans la masse, soigneusement ajustés, puis polis avant d'être sculptés, et ornés de motifs décoratifs. Seuls les toitures, les couvertures ont disparu. Étaient-elles faites de matériaux légers, assemblages de branchages, de végétaux tressés recouverts d'argile. Une thèse récente évoque des dalles de faible épaisseur taillées dans le calcaire.

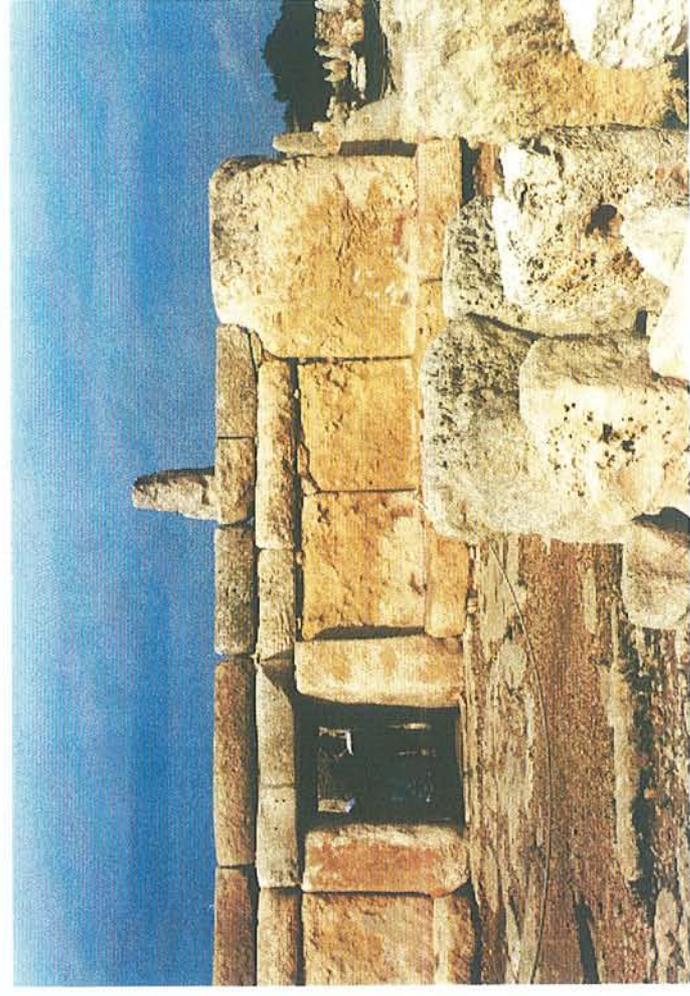
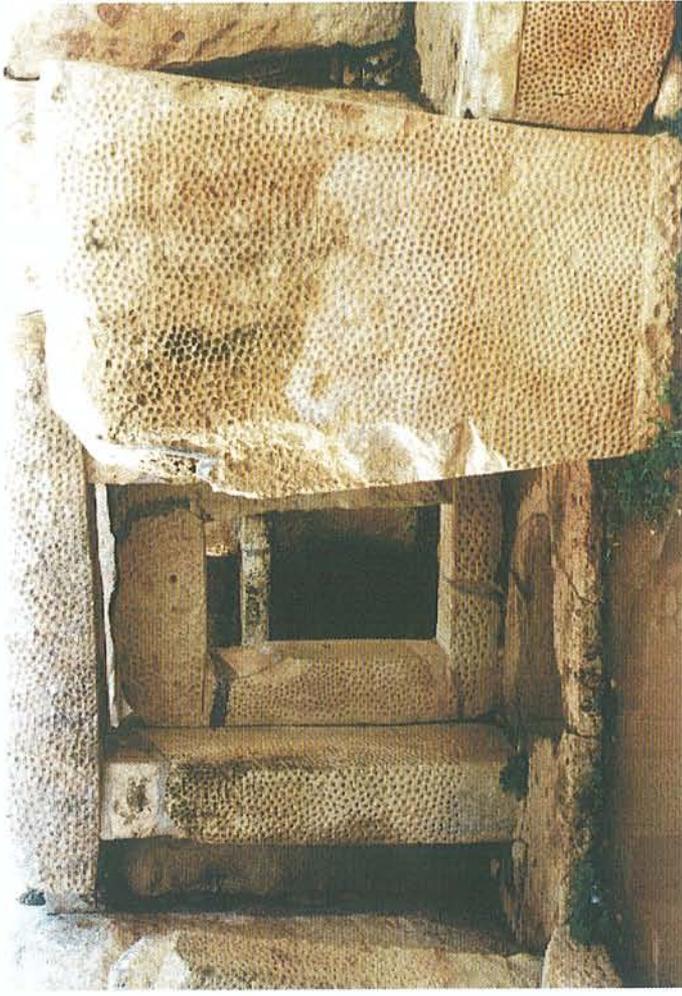
En quelques millénaires un style s'est affirmé qui atteindra sa plénitude à Tarxien qui est de loin l'ensemble le plus monumental de l'île. Il est certain que le grand prêtre, ou la grande prêtresse ou tout simplement la famille, le groupe social qui gérait ce bâtiment avait non seulement le pouvoir religieux, mais disposait aussi du pouvoir politique.

Vers 2500 avant notre ère, cette brillante civilisation va décliner très rapidement, et disparaître. Sur les raisons de ce déclin, on ne peut faire que des hypothèses, une hypothèse écologique : trop forte population, manque d'eau, érosion des sols, ou une hypothèse sociale : la contestation des familles de prêtres, qui dominaient le corps social.

On voit l'île se dépeupler. Quelques temps après, de nouveaux venus s'installent. Ils ignorent complètement la civilisation des temples. Ces nouveaux venus maîtrisent le métal, ils ont des poignards de bronze, des haches de bronze, des perles en faïence. Ils installent des nécropoles à incinération. Pour eux, la civilisation des temples n'a plus de signification.

La civilisation des temples était formée sur une certaine forme de vie collective. Il y avait des familles qui dominaient la société, mais ces familles étaient des familles élargies. À l'âge du bronze, ce sera différent, la société s'organise à partir de groupes sociaux plus restreints, et ce sont quelques individus qui vont occuper le devant de la scène. On est passé d'une société basée essentiellement sur des familles élargies, à des sociétés où ce sont de petits clans qui accaparent le pouvoir.

taxien



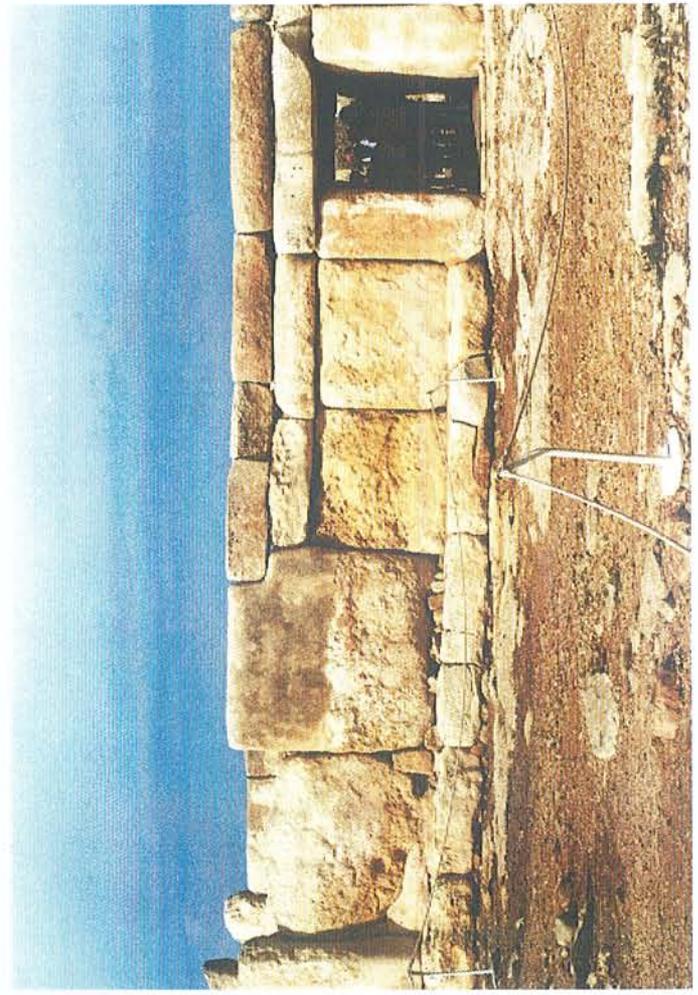
ha garquin



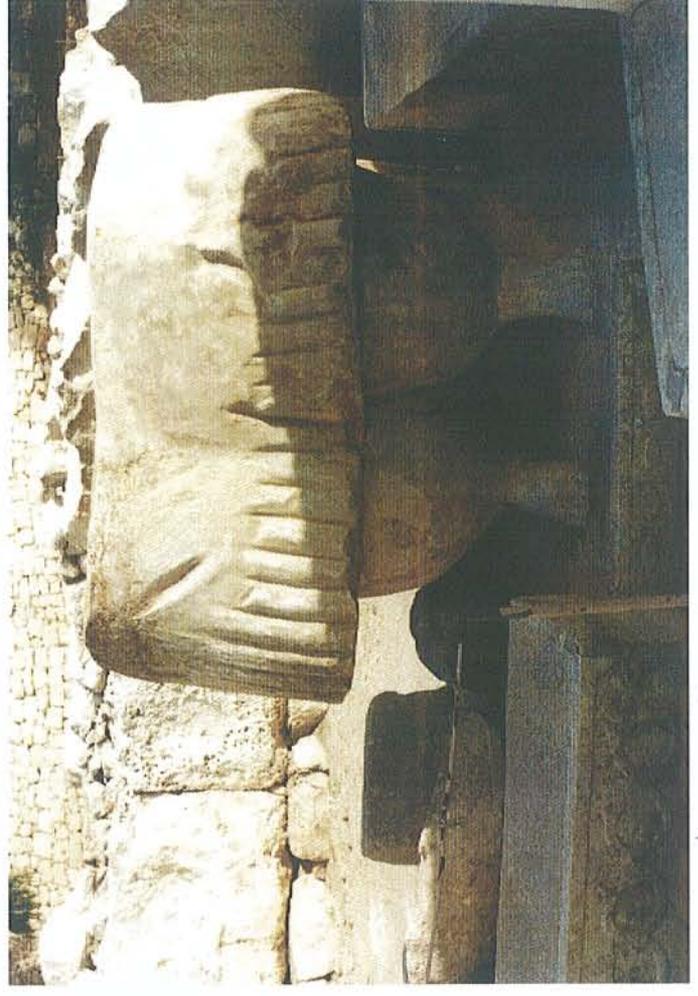
T9 mmjadra



mine - - -



hays.



kan. stonewall of